



Victor Bang

jeune public > 7 ans

45-50 minutes

Conception : Cie de l'éventuel Hérisson Bleu

Texte & Mise en scène : Antoine Thiollier

contact@eventuelherissonbleu.fr / +33 6 77 84 65 46



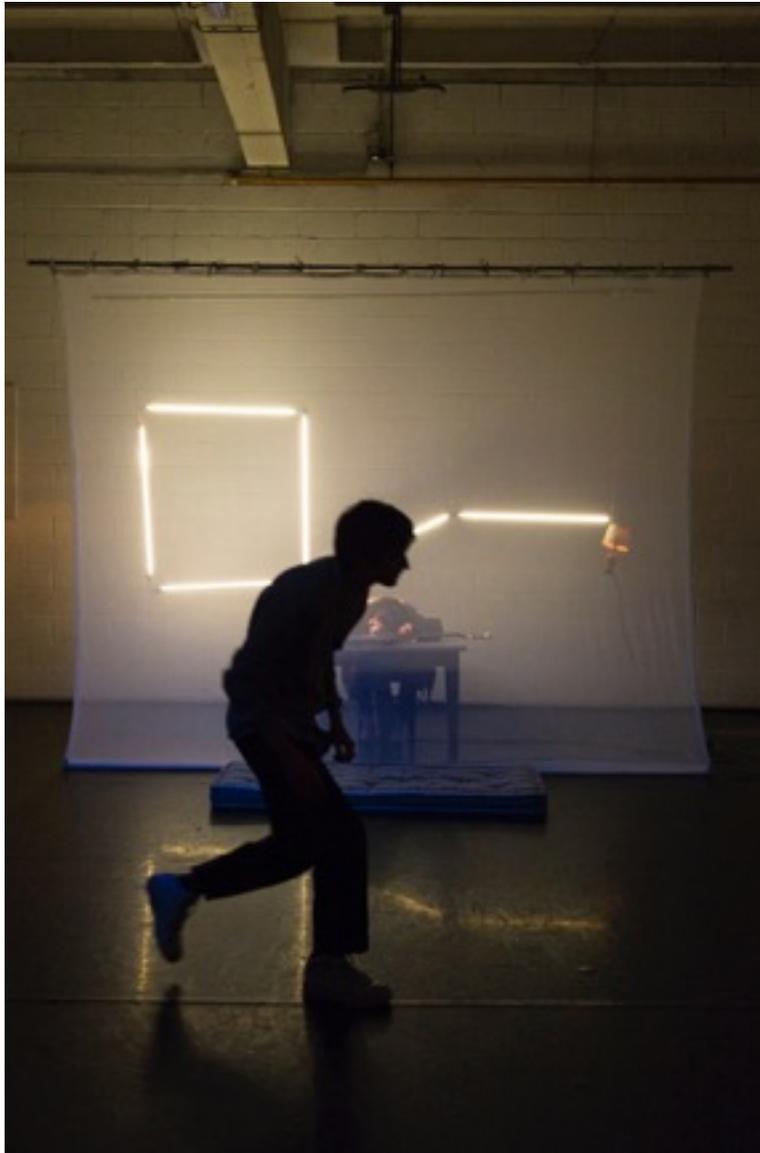
**MAINS
D'ŒUVRES** **MAISON
DU THÉÂTRE**



*« Et si on veut quand même voir les étoiles,
Et si on veut dormir,
Et si on veut rêver ? »*

Victor Bang

PRÉSENTATION



VICTOR BANG

Création jeune public / à partir de 7 ans

Réalisation : Cie de l'Eventuel Hérisson Bleu

Texte, Scénographie, Mise en scène : Antoine Thiollier

Costumes : Alix Descieux-Read

Lumières : Luc Michel et Nolwenn Decamp-Risse

Collaboration artistique : Camille Authouart et Josephine Stephenson

Jeu et musique : Marion Bordessoulles, Hugo Mallon et Marie Soubestre

Production : L'Eventuel Hérisson Bleu / Théâtre Tout Thérain / Miroirs Etendus

Avec le soutien de Mains d'Oeuvres et de la Maison du Théâtre d'Amiens

Durée : 45-50 minutes

RÉSUMÉ

Un accident cosmique et un petit garçon. Victor doit accomplir la tâche que sa mère lui a confié : il doit désormais dessiner, seul, les constellations quand la nuit se lève sans quoi la nuit sera sans étoiles. L'épreuve n'est pas simple. Lui viennent en aide deux rencontres : Marie Moon, une autre enfant perdue et Monsieur Mo, un épicier du soir. Libres et unis, ils partent ensemble pour un mystérieux voyage en direction du sud, vers l'origine.

Et puis, Victor a grandi, il refait le chemin à l'envers, nous raconte son histoire ou la réinvente. C'est l'histoire d'un amour contagieux, c'est aussi celle d'une migration, de toutes les migrations, allant même jusqu'aux migrations affectives, les plus dures, les plus silencieuses.

Le théâtre, ici, est comme le chant de la fraternité retrouvée. Une invitation à jouer ensemble avec les mots et la lumière pour dessiner une nouvelle carte du monde.



EXTRAIT

(3 voix : Victor, Marie, Mo)

La nuit sans arrêt Et intacte
Nous réveillait Nous deux
C'est étrange
Un peu
Et plus tôt que le jour
Que le jour qui allait commencer Plus tôt que le jour
Impossible à dormir
La ville
On s'est relevés
On a repris la marche
Sur le boulevard
Pas un chat qui ne dorme pas Déjà
Pas un chat tu as dit même
Pas un crabe
Pas une ourse
Non plus
On avait la rue pour nous
Mais tout au bout
De la longue allée noire
Une petite lumière sur le côté
De loin on la voyait
Je me demande si ce n'est pas...
Quoi ?
Un arabe.
Un arabe ?

Tu sais un arabe
Un magasin
Ouvert la nuit comme les étoiles
Et parfois c'est un arabe, comme les gens disent
Parfois c'est un asiatique, aussi
Parfois c'est un blanc,
Ca pourrait être moi si je ne devais pas dormir
Et la matin ramasser les étoiles
Effectivement
Dans l'entrebâillement de la boutique
Se tenait un monsieur fatigué
Gris de fatigue même j'ai pensé
Ni beau ni laid
On ne savait pas
Ni méchant ni gentil
On ne sait pas
Il se tenait las
Dans l'ouverture de sa boutique
Presque comme s'il t'attendait
Bonsoir vous deux
Bonsoir
Il est bien trop tard pour des enfants (...)

LE JEUNE PUBLIC ?



Le monde est soumis aux paradoxes, c'est bien connu. Ici, les grands voulant faire un théâtre pour les petits. Car le théâtre jeune public n'est et ne sera peut-être qu'un regard sur l'enfance (même si c'est déjà beaucoup). A contrario, d'un théâtre fait par les enfants, par les jeunes et pour eux-mêmes, comme cela existe partout, déjà, sans qu'on y prenne part. N'est-ce pas l'expression, de notre part, d'un nouvel ordre de pouvoir ? « Grands » et « petits » s'entendent aussi en termes de rapport politique. On peut penser cependant que le rapport entre un adulte et un enfant suppose autre chose ; mais quoi ? Que se joue-t-il dans le temps qui fait d'un enfant un adulte ? Parle-t-on d'éveil, de transmission, dont on voudrait pour le coup se saisir, mais à quelles fins ? A-t-on l'ambition égoïste de se construire le public que nous aurons dans 10-15-20 ans, de « former » un public adéquat, c'est-à-dire de le familiariser avec des « formes », avec les formes du théâtre telles qu'elles existent aujourd'hui, et pas hier, et pas demain ? Mais alors ce serait un pari vain et perdu contre le temps, qui défait et refait (« Nous savons ce que nous sommes, mais nous ne savons pas ce que nous serons » dit Ophélie dans *Hamlet*). Ne faudrait-il pas plutôt formaliser et penser, avec eux, le théâtre futur ? Le théâtre jeune public serait dès lors le point d'amplification d'une recherche esthétique, non un peu sans l'écueil de l'art pour l'art, le comble du théâtre de création (termes que nous préférons à « contemporain » qui est souvent mal défini). C'est-à-dire, sans doute, aussi un théâtre de l'âge zéro.

l'éventuel hérisson bleu

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Je souhaitais avant tout travailler sur l'épique, c'est-à-dire placer les acteurs et la narration, les voix, au premier plan. Les comédiens sont à tour de rôle narrateurs, musiciens et personnages de la fable. Le jeu que cela induit a été au centre du travail pour faire advenir l'histoire ; les trois voix travaillant en vérité le même poème — c'est ainsi que le texte est écrit.

C'est volontairement que ce texte, même s'il n'est pas le seul élément du spectacle, est resté très présent ; il s'agit non pas d'abreuver le (jeune) public de tirades mais de faire sentir le texte comme une matière — exigeante ou ludique, tantôt plus narrative que la musique, et tantôt non. En sommes, nous avons voulu rythmer la parole, la soutenir et la libérer. La basse et le chant — souvenir sensible tout autant que distant de la mère — donnent au récit une forme d'avenir et d'espoir.

La scénographie est plutôt légère (une table, une chaise, un matelas) et figure un intérieur pauvre. C'est la lumière — ostensiblement présente — qui fait le décor et anime l'espace. Mais la lumière se raconte aussi elle-même, car nous parlons des étoiles, qui sont au fond de simples rayons lumineux qui nous parviennent. Aussi, nous avons conçu, avec Luc Michel, des éclairages qui utilisent les techniques et les principes fondamentaux de la lumière (trichromie, ombres, fuites, éclipses) comme un jeu naïf devant les ampoules pour raconter « notre » histoire.

Antoine Thiollier



LA COMPAGNIE



La Compagnie de l'éventuel hérisson bleu est conventionnée avec le Conseil Régional de Picardie. Elle reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Picardie, et du Conseil départemental de l'Oise.

Elle est fondée en 2009 par Marion Bordessoulles, Lou Chrétien, Milena Csergo, Hugo Mallon et Antoine Thiollier, alors étudiants à Paris. Ils sont comédiens, auteurs, metteurs en scène, et ont un même désir pour la compagnie, véritable plateforme de création : une **direction collégiale** et un **rapport collectif au travail de plateau**, même si chaque projet est le produit d'une **vision artistique singulière**.

En **2011**, la compagnie s'installe sur le territoire de la **Picardie Verte**, dans l'Oise, où elle organise à partir du lieu qu'elle occupe plusieurs événements (Festival Les Théâtrales du Thérain, petites formes *in situ*...). Entre **2012 et 2014**, la compagnie est en **résidence longue à Mains d'Œuvres**, à Saint Ouen, où elle mène en parallèle de son travail de création différentes actions sur le territoire (ateliers amateurs, ateliers enfants, partenariats avec les lycées...). Sur les **saisons 2014-2015 et 2015-2016**, elle entame une résidence à la **Maison du Théâtre** d'Amiens.

La compagnie est en **recherche permanente** : en parallèle de la création de spectacles, elle se consacre à la création d'autres formes laboratoires (formes courtes, créations éphémères, créations collectives, formes radiophoniques).

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

ANTOINE THIOLLIER

Auteur, metteur en scène et comédien

Né en 1988, Antoine Thiollier suit une formation de comédien aux Cours Florent et lors de stages auprès de Mikaël Serre, Yves-Noël Genod, Romain Fohr, Françoise Merle, François Orsoni, Nabih Amaraoui et Delphine Eliet. En 2014, il joue dans {Rester vivant}, mis en scène par Yves-Noël Genod (Festival d'Automne, Théâtre du Rond-Point). Il est diplômé d'un master 2 d'Histoire culturelle, sous la direction de Pascal Ory et Pascale Goetschel, consacré au Festival d'Automne et à Alain Crombecque. Il écrit une pièce mettant en dialogue deux anciens directeurs du Festival d'Automne, {Onze séances}, réflexion sur la place de la culture dans la société, texte lauréat 2012 des Journées de Lyon des auteurs de théâtre (Prix Jean-Jacques Lerrant). En 2015, il met en scène [{Victor Bang}->11], son premier texte jeune public. Il travaille actuellement à un projet mêlant théâtre et opéra, [{Les Constellations - une théorie}->51], et qui verra le jour en fin d'année 2016. Passionné de pédagogie, il assiste Sylviane Fortuny lors d'un stage de fin d'année pour la Classe Labo (C.R.R. de Toulouse) et organisé par les Chantiers Nomades.

LUC MICHEL

Créateur lumière/régisseur général.

Né en 1992, Luc Michel se forme à l'ENSATT (Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) dans le département Réalisation Lumière. Il signe les créations lumières de plusieurs compagnies à Lyon et à Paris. Régisseur pour la compagnie sur Où le temps s'arrête et sans chaussures, directeur technique du festival Les Théâtrales du Thérain, il assure la création lumière et la régie générale de J'expire aux limbes d'amour inavoué, de Minuit Cinquante Premier Décembre et de Et qu'on regarde l'heure il est toujours midi.

MARION BORDESSOULLES

Comédienne

Marion Bordessoulles se forme en tant que comédienne au Cours Florent et à l'École du jeu, sous la direction de Delphine Eliet. Elle est également l'élève de Françoise Merle et Romain Fohr. Elle suit plusieurs stages avec le Théâtre Pôle Nord, François Orsini ou encore à l'académie des Arts de Minsk. En 2012, elle reçoit l'Aide à l'encouragement du CNT pour son premier texte, *Les hommes qui tombent*, lu au Théâtre de l'Aquarium en 2013 dans le cadre des « Lundis en coulisses ». Elle est diplômée d'un master 2 d'Histoire des techniques portant sur la machinerie théâtrale baroque et la scénographie contemporaine.

HUGO MALLON

Comédien

Hugo Mallon suit une formation de comédien à l'École du Jeu à Paris, sous la direction de Delphine Eliet, et lors de stages auprès de Gilles David, Laurence Mayor, Françoise Merle, Romain Fohr et François Orsini. En 2012, il joue sous la direction de François Orsini dans © d'après Copi (tournée en Corse). En 2013, il est interprète sur *L'arrestation*, texte écrit et mis en scène par Mario Batista (tournée en Guyane). En tant qu'auteur, il écrit en 2010, *Pour une épopée sans monstres*, variation sur Frankenstein, texte lauréat de l'Aide d'encouragement du CNT et du comité de lecture Panta Théâtre à Caen. Il travaille à une nouvelle traduction des *Raisins de la Colère* de Steinbeck. Il est accueilli en résidence d'auteur à la Chartreuse-CNES de Villeneuve lez Avignon en 2011 et 2012, où il donne lecture publique de ses textes. En 2014, il met en scène *Minuit cinquante premier décembre*. Il est diplômé d'un master 2 d'Étude théâtrales mené sous la direction d'Emmanuel Wallon sur le théâtre itinérant et le théâtre en milieu rural.

MARIE SOUBESTRE

Soprano

Marie Soubestre commence le chant dès onze ans et obtient en 2009 son DEM mention Très Bien à l'unanimité du jury au CRR de Saint-Maur-les-fossés. Pendant toutes ces années, elle continue d'étudier l'art dramatique. Elle est étudiante au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de Glenn Chambers. Elle y reçoit aussi les conseils de Jeff Cohen, Anne Le Bozec ou encore Vincent Vittoz. En 2012, elle est finaliste du concours Flame et termine son premier cycle au conservatoire avec une mention Très Bien à l'unanimité du jury.

Son amour des langues (elle parle français, espagnol et anglais et a étudié le russe, l'italien et l'allemand) ainsi que son goût prononcé pour la musique contemporaine, la portent vers un répertoire toujours plus vaste, de Mozart à Ligeti en passant par Stravinsky ou Poulenc. En 2013, elle assume le rôle de la prostituée dans *Reigen* de Philippe Boesmans (mise en scène de Marguerite Borie et direction de Tito Ceccherini) à la Cité de la Musique, et Sandrina dans *La Finta Giardiniera* de Mozart (mise en scène Emmanuelle Cordoliani, direction musicale Yann Molenat).

Avec la jeune compagnie du Théâtre de l'Énéïde, elle participe à la création de « On dit Que des barques paraissent dans le ciel », un spectacle mêlant poésie et musique. En 2012, elle a également chanté les Nuits d'été de Berlioz dans un arrangement pour voix et trois accordéons. Au Théâtre du Châtelet, elle se prête au jeu des soirées de l'improbable de Jean-François Zygel : elle est Clara Schumann, accompagnée par Denis Pascal au piano. En 2013, elle rejoint l'ensemble de musique contemporaine Maja.

PARTENAIRES / DATES

Partenaires

Avec le soutien de la Maison du Théâtre (Amiens), d'Amiens Métropole, de la ville de Canny-sur-Thérain, du Petit Théâtre du Thérain, de la ville de Senlis, du Festival « Senlis fait son théâtre », de Mains d'Oeuvres, lieu pour l'expérimentation artistique et citoyenne (Saint-Ouen, 93)

Production : Cie de l'Eventuel Hérisson Bleu

En coproduction avec Mains d'Oeuvres, la Maison du Théâtre d'Amiens, Miroirs Etendus

La Compagnie est en résidence à la Maison du Théâtre d'Amiens pour trois ans (2015-2017).

Dates passées

- 1er avril 2015, Festival « Senlis fait son théâtre », 1 représentation
- 1er au 5 décembre 2015 à Mains d'Oeuvres (Saint-Ouen), 7 représentations

A venir :

- 25 juin 2016, Festival « Un Week-end à la Campagne », Oise, 1 représentation
- 6 et 10 juillet 2016, Festival « Théâtrales Tout Thérain », Oise, 2 représentations
- octobre 2016 et mars 2017, tournées dans le cadre de la Saison Jeune Public d'Amiens Métropole, 10 représentations.
- ...

CONTACT



Compagnie de l'éventuel hérisson bleu

11-15 rue du Thérain 60220 Canny sur Thérain
contact@eventuelherissonbleu.fr

—
Antoine Thiollier : 06 77 84 65 46

—
SIRET : 519 666 747 00034

APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacle n°2-1036067